

Un jour sur internet, j'entendais un jeune musulman justifier que le christianisme est une religion violente, puisque Jésus Lui-même a dit : « *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division* » (Luc 12, 51). Ces paroles sorties de leur contexte peuvent avoir un effet ravageur et justifier tous les conflits et les mécontentes. Parmi vous, il y en a qui ont peut-être vu le film : **Joyeux Noël** réalisé par [Christian CARION](#) et sorti dans les salles en [2005](#) avec notamment [Guillaume CANET](#) et [Dany BOON](#). La scène se passe dans les tranchées près de Lille. Au moment de la fête de Noël 1914, au lieu de se battre, les soldats écossais, allemands et français opèrent une trêve et fraternisent entre eux. Lorsque la hiérarchie apprend ce qui s'est passé. Les régiments sont soit déplacés, dissous, ou envoyés sur des fronts lointains et difficiles. Pour justifier religieusement la guerre auprès de ses troupes, le metteur en scène met sur les lèvres d'un évêque (anglican ou catholique je ne sais plus) les paroles de Jésus entendues ce dimanche : « *Je ne suis pas venu mettre la paix sur la terre, mais bien plutôt la division* ».

Tout ceci nous montre que les notions de paix et de divisions dans la vie et la bouche de Jésus ont besoin d'être clarifiées :

- Lorsqu'il naît, les anges proclament aux bergers : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et **paix** sur la terre aux hommes, qu'Il aime.* » (Luc 2, 4).
- Lorsque Jésus est présenté au Temple, le vieillard Syméon prophétise à Marie sa mère : « *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un **signe de contradiction** – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.* » (Luc 2, 34-35)
- Au moment où il débute son ministère public, Jésus déclare : « *Heureux les **artisans de paix**, car ils seront appelés enfants de Dieu !* » (Mt 5, 9).

Travailler pour la paix est donc un des attributs fondamentaux de Dieu lui-même. Dieu n'est pas le Père Noël passant de maison en maison et jetant la paix toute faite comme un cadeau préemballé par la cheminée. Parce que la paix n'est jamais acquise totalement, Dieu y travaille comme un artisan, à la main et non à la chaîne. Et il nous embauche sur ce chantier comme un apprenti, en nous donnant le bon outil : le glaive de l'Esprit Saint, la Parole de Dieu.

- Le soir de la résurrection, Jésus dit à ses disciples : « *La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez le Saint-Esprit.* » (Jean 20, 21-22).
- Au moment de les quitter, 40 jours plus tard, il affirme : « *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Actes 1, 8).

Nous nous attendons à ce que ce glaive de la Parole nous apprenne à séparer le bien du mal. C'est vrai qu'en lisant la Bible et en priant, Dieu nous aide à être plus lucides. Mais ici, Jésus ne nous invite pas à utiliser ce glaive de la Parole de Dieu pour séparer le bien du mal, mais

pour séparer le père de son fils, la mère de sa fille, la belle-mère de sa belle-fille. Ces coupures à l'intérieur même de la famille nous paraissent étranges, surprenantes et choquantes.

Il va donc falloir faire œuvre de discernement pour voir de quel ordre est la division vécue dans nos lieux de vie, vient-elle de Jésus ou du Diviseur : le démon qui met la discorde. Il y a en effet une division qui est d'origine diabolique et une division d'origine évangélique. L'histoire de la Bible et de l'Eglise est pleine d'exemples où tour à tour les faux prophètes et les vrais prédicateurs s'entremêlent et il est par moment très difficile d'y voir clair et de séparer le bon grain et l'ivraie. Il suffit de penser à François d'Assise, à st Jean de la Croix ou Thérèse d'Avila. Tous ceux et celles qui à un moment donné de leur vie ont porté ce feu évangélique de l'Esprit Saint, ont récolté de la tempête et de l'opposition. Par moment, l'Esprit souffle dans la tempête, et il y a des fruits mais bien souvent ces personnes ont récolté des coups et souffert de la division parce qu'elles ont été incomprises ou déconsidérées. Pensez par exemple à st Alphonse Marie de Liguori, fondateur des Rédemptoristes. A la fin de sa vie, il a été mis en marge de la congrégation qu'il avait fondée et déposé par le pape Pie VI, qui fut le même qui le déclara vénérable 9 ans après sa mort en 1796.

D'une façon plus concrète, lorsque Jésus nous dit qu'il est venu apporter un glaive et non la paix, ceci signifie qu'il ne faut pas s'attendre à ce que tout le monde nous soutienne et soit d'accord avec nous, surtout quand il y a une conversion (pensez à Claire d'Assise quand ses parents ont voulu la récupérer après que François lui ai coupé ses beaux cheveux). Les familles sont parfois choquées quand il est question de retour à Christ, les gens n'arrivent pas à se réjouir, quand ils voient que des vies changent, retrouvent l'essentiel, s'éloignent du péché, abandonnent les mondanités. Pensez aux incompréhensions vécues par Charles de Foucault quand il décida de partir à Nazareth et de vivre dans la cabane du jardinier en bordure du couvent des sœurs. Ce fut le fruit de la radicalité de sa rencontre avec le Christ.

Dans une de mes anciennes paroisses, suite à une demande de baptême d'une enfant de 10 ans, son papa me dit à 3 reprises : « Ça ne me fait pas plaisir que ma fille demande le baptême » ! D'autres parents voyant leur adolescent se rapprocher de l'Eglise dirent au curé : « Nous ne voulons surtout pas qu'il devienne prêtre sinon notre nom de la famille disparaîtra, faute de descendants ». Il y a souvent un conflit spirituel, deux mondes qui s'opposent : « si tu changes, tu vas déranger nos habitudes, on va être obligé de te conduire à l'église. Moi, à 10h30, l'apéro c'est sacré ! »

Terminons par ces deux versets de l'épître aux Hébreux qui clôturent la deuxième lecture de ce dimanche :

« Méditez l'exemple de Celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. » (Hébreux 12, 3-4)